

Publié le 28 septembre 2022

Xavier Tirel : « La Semtcar va évoluer vers une Spl »

Inaugurée le 20 septembre, la deuxième ligne du métro de Rennes, la ligne B, permet de placer 3 Rennais sur 4 à moins de 600 mètres d'une station de métro. Cette réalisation est le fruit du travail mené depuis 1992 par la Semtcar (Société d'économie mixte des transports collectifs de l'agglomération rennaise). Une Sem qui va changer d'appellation prochainement, comme nous le révèle son directeur, Xavier Tirel, dans l'entretien qu'il nous a accordé.



Derrière le lancement de la ligne B du métro rennais, il y a le travail de la Semtcar. Quel rôle a joué la Sem dans cette révolution des mobilités rennaises ?

Il est plus qu'essentiel puisque la **Semtcar** a été créée en 1992 pour produire les études et réaliser la première ligne, la ligne A, mise en service en 2002. Elle a été mandatée par la suite, dès 2007, pour réaliser la ligne B pour Rennes Métropole. Le résultat est désormais sous nos yeux : 13,5 kilomètres de tracé, 15 stations desservies, dont deux croisant la ligne A (à la gare et à Saint-Anne), 2 000 places disponibles dans les parcs relais, associés chacun à une gare dédiée aux bus, etc. Le tout dans **une enveloppe financière contenue**, puisque cette dernière avait été évaluée à 1 194 M€ en 2010 et a atteint 1 342 M€ en valeur courante en 2022.

Résultat : 3 Rennais sur 4 habitent à 600 mètres d'une station de métro. Quelles retombées, en matière de trafic automobile et donc de diminution de la pollution, en attendez-vous ?

Les grands sites générateurs de trafic sont évidemment desservis. L'inauguration de la ligne B a eu lieu le 20 septembre : **120 000 personnes ont emprunté cette ligne les premiers jours**, pour

l'heure de façon gratuite. Les premiers bilans de fréquentation sont au-delà des 80 000 voyageurs-jour espérés. Il faudra mesurer cette fréquentation quand Keolis, délégataire transport pour la métropole rennaise, mettra fin à la gratuité. Mais la qualité du service est conçue pour que 50 000 véhicules de particuliers par jour restent au garage. De fait, le cadre de vie s'améliorera et l'air sera plus respirable.

Peut-on dire que la Semtcar a « fini le boulot » ? Qu'allez-vous devenir ?

Une évolution s'impose, bien entendu. Nous retrouvons là la fameuse souplesse adaptative des Epl. Nous sommes une Sem, **nous allons nous transformer en société publique locale**, avec le départ de l'actionnaire privé, Transdev du capital de la Sem, pour une Spl à l'actionnariat exclusivement public : **85 % pour la métropole, 15 % pour la ville de Rennes**. Nous allons donc devenir une Spl, changer de nom. Ce dernier a été arrêté mais il n'est pas encore diffusable. Les deux actionnaires publics souhaitent en effet que nous poursuivions notre travail sur les mobilités à l'échelle de la métropole.

C'est-à-dire ? Sur quels projets allez-vous travailler ?

Aujourd'hui, la desserte de la ville de Rennes est d'une grande qualité. Le problème se trouve ailleurs, dans les communes périphériques. **La métropole et la ville souhaitent que la connexion au métro des personnes habitant à l'extérieur de la ville soit améliorée**. Nous allons travailler à l'élaboration puis la réalisation de deux grandes lignes BHNS électriques pour connecter ces personnes aux quatre terminus du métro, qui restent intra-rocade (Ndlr, Rennes est une ville entourée d'une grande rocade). L'idée est donc de poursuivre ce travail de désengorgement du trafic en réduisant les bouchons aux entrées de la ville, en facilitant le recours aux mobilités.

Cette transformation va-t-elle avoir des conséquences sur le personnel ?

De fait... En pleine réalisation de la ligne B, nous étions 35 salariés pour assumer notre travail de maître d'ouvrage délégué. **Nous sommes aujourd'hui 25, et nous passerons sans doute à 20 lorsque nous deviendrons officiellement une Spl**. Cette réduction du personnel tombe sous le sens ; par exemple, nous n'avons plus besoin de tunneliers. Nous allons donc faire autre chose, dans la continuité de ce que la Semtcar a toujours fait. Le défi est exaltant.

Par Stéphane MENU